

Le jardin inspiré

A La Roquebrussanne, une association de sauvegarde et des élèves vont restaurer et ouvrir au public la colline du paysan humaniste Elie Alexis

L'association de sauvegarde du jardin d'Elie Alexis et les élèves du village engagés dans l'opération "1.000 défis pour ma planète" se préparent à mener à bien la restauration d'un des plus singuliers espaces botaniques connus dans notre région. Au-delà de cette opération, ils entendent faire rayonner la mémoire de son créateur, un paysan qui avait choisi de vivre au grand rythme de l'horloge cosmique : Elie Alexis.

LES partenaires se mettront à l'ouvrage dès que le statut juridique du jardin sera établi en accord avec la municipalité de La Roquebrussanne. Les enfants des écoles feront porter leurs efforts sur la partie du jardin jadis consacrée aux cactées, tandis que l'association portera son effort sur les rocailles, autrefois vouées aux plantes alpines, et sur les restanques où se trouvent encore des arbres fruitiers d'un autre âge.

Vice-président de l'Association des "Jardins d'Elie Alexis" présidée par Mme Manera, Philippe Santucci dit sa conviction profonde "il faut dit-il, éviter la dégradation du jardin qui couvre 7 000 mètres carrés, lui donner un véritable avenir, faire en quelque sorte qu'il se suffise à lui-même et surtout l'ouvrir au grand public".

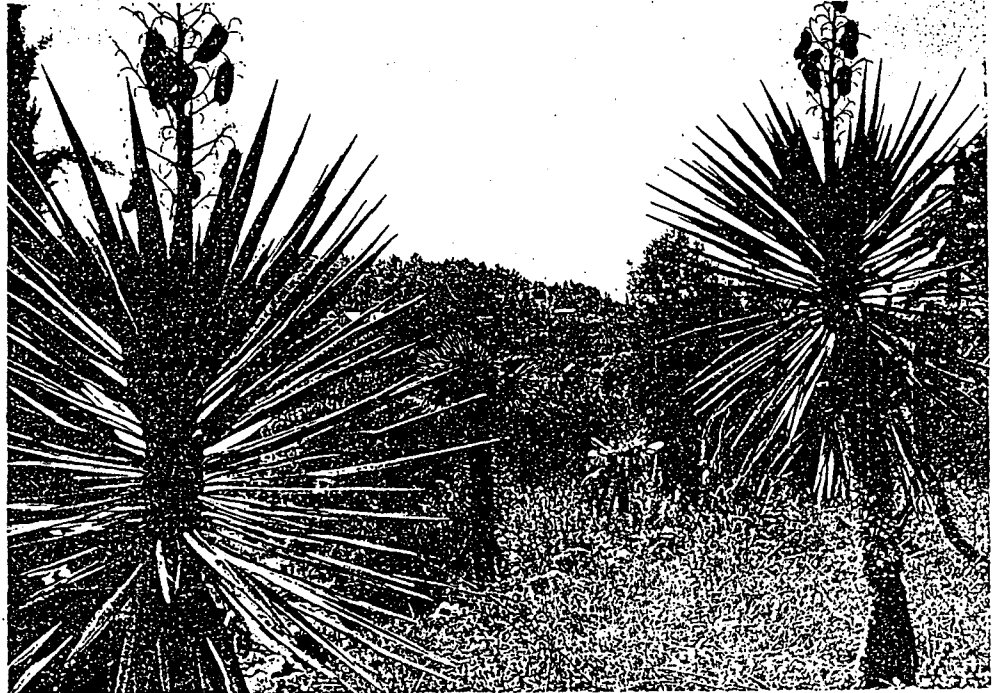
Une étude de faisabilité est actuellement en cours.

UN PAYSAN INSPIRE

Disparu en 1990, Elie Alexis était un paysan de bonne souche, profondément enraciné à sa terre natale de la Roquebrussanne. Nous avions eu le bonheur de le rencontrer voici de nombreuses années et sacrifiant à sa discrétion naturelle, il avait bien voulu nous faire part de son étonnant parcours.



Les familles de cactées parsèment le domaine d'Elie Alexis, le paysan qui refusait la machine. (Photo Patrick Blanchard.)



Le jardin d'Elie Alexis à La Roquebrussanne, un lieu paradisiaque qu'une association de sauvegarde et des écoliers veulent restaurer pour ouvrir aux visiteurs ce lieu magique. (Photo Patrick Blanchard.)

Dans les années 1930, il avait un beau jour décidé de vivre au grand rythme de l'univers, de s'intégrer pleinement aux forces vives de la nature. A la sortie de La Roquebrussanne, il avait fait l'acquisition d'un bout de colline et avec l'aide d'un maçon du village avait construit lui-même sa maison. Disciple de Lanza del Vasto, acquis à la non-violence, il conservait le souvenir d'un de ses aïeux, publiciste de son état et fusillé sur l'ordre du général Hugo, le père de l'auteur des Misérables.

De son grand-père, il gardait le lumineux souvenir d'un paysan expert dans la taille des arbres et la construction de restanques. Il se mit tout seul au travail. Au prix d'un labeur quotidien considérable, il donna vie à la colline, traça des allées, et renforça les restanques.

ESPECES HORTICOLES : TROP FRAGILES

D'une colline aride où le pin d'Alep disputait la terre au chêne kermès, il fit un véritable carrefour botanique.

Toutes les espèces horticoles y étaient bannies parce que trop fragiles. On y rencontrait, le superbe lys du Trentino, plante relique venue de la Carniole, les nombreuses espèces alpines qui affectionnent le haut et le centre Var, des câpriers, des yuccas, des agaves, et des cactées qu'il abritait dans une serre construite de ses propres mains.

Sur les restanques proches, des arbres fruitiers disparus aujourd'hui des catalogues des grands pépiniéristes, produisaient leurs fruits, et le safran donnait une récolte appréciable.

La maison construite par Elie Alexis était à la mesure de ses ambitions. Il l'appelait sa cellule, et il vrai que son parquet ciré, sa bibliothèque discrète, et ses tapis de laine en faisaient un lieu hors du temps. Sur les murs les toiles qu'ils peignait, sur la che-

minée des statuettes qu'il avait lui-même arrachées au bois.

Des ruches apportaient à Elie Alexis leur miel, un élevage de lapins l'azote indispensable au verger et une grande volière l'amitié des oiseaux.

Le soir venu, homme de foi, Elie Alexis se retirait avec ses livres et ses disques. En nous raccompagnant, il nous avait parlé de la terre que l'on stérilise, des monocultures porteuses de drames et de désespoirs et il nous avait confié : "je devrais être le plus malheureux des hommes en étant privé de ce qui est considéré comme l'indispensable, mais je ne saurais accepté d'être dévoré par la machine".

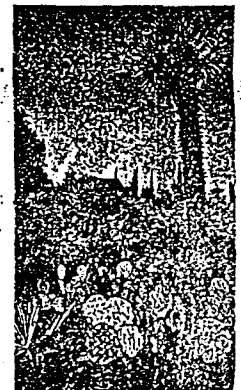
UN ECOMUSEE DU SAFRAN

Redonner vie au jardin. C'est le pari engagé par l'Association de sauvegarde du jardin d'Elie Alexis et les élèves des écoles. Les projets sont nombreux et parmi eux, Philippe Santucci (qui travailla au groupement de recherches sur les palmiers dattiers relevant du conservatoire botanique de Porquerolles) cite la création d'un écomusée du Safran. Le safran dont le pollen est toujours considéré comme un des aromates majeurs de la cuisine provençale, fit en effet l'objet d'une culture intensive dans notre département.

Mais au-delà du jardin, ce que

souhaitent les artisans de cette rénovation, c'est ressusciter Elie Alexis le paysan philosophe qui sans rompre avec le monde avait choisi de vivre au grand rythme de l'horloge cosmique.

Gabriel JAUFFRET



Les essences méditerranéennes sont dominantes dans le domaine.